

# Hier au théâtre

## Les marionnettes de la mémoire se dévoilent dans *Valises d'enfance*

Le hasard peut parfois conduire à des pépites théâtrales déchirantes. En 2009, la compagnie Pipa Sol s'installe au Manoir de Denouval à Andrésey. Après la guerre, cet endroit fut une maison d'enfants durant cinq ans, recueillant des enfants juifs de déportés. À travers les témoignages de ces rescapés, Christine Delattre et Agnès Gaudin Hardy ont imaginé un spectacle de marionnettes ludique, pudique et nécessaire. D'utilité publique même, car cette pièce interroge sur le devoir de transmission et de mémoire, pour ne jamais oublier l'innommable et l'intolérable des camps d'extermination.

André décide de raconter à sa petite-fille un terrible secret de son enfance. Celle d'un petit garçon juif coupé de sa cellule familiale très jeune, bringuebalé de fermes en maisons d'enfants. Sans identité, perdu et traumatisé par l'abandon forcé de ses parents, André a toujours tu cette part sombre de sa vie. Dans *Manque* de Sarah Kane, une voix déclare : « Ou le silence ou la mort. ». Tel semble être le cas pour notre grand-père dont la parole peine à émerger. Comment se construire lorsque l'on ne possède plus de figures tutélaires auxquelles se raccrocher ? Comment transmettre l'indicible ?

La compagnie Pipa Sol s'empare de ces thématiques sensibles avec un sens de l'émotion et du désir de partage flagrants. Pour s'emparer d'un sujet aussi délicat, surtout pour de jeunes âmes, les auteurs ont su conserver un esprit ludique indispensable à l'assimilation de cette période sombre de l'Histoire. Principalement basé sur des marionnettes (de table, géantes ou habitées), *Valises d'enfance* ne narre pas l'horreur de la Shoah via un déluge d'hémoglobine mais par des films d'animation aux traits naïfs mais percutants, illustrant pertinemment le lavage de cerveaux opéré par la propagande nazie. Sans jamais édulcorer l'abomination d'Auschwitz, ce court spectacle se concentre également sur l'entraide et le bonheur d'André lorsqu'il débarque à la maison d'enfants et qu'il lie connaissance avec des camarades ayant subi le même sort que lui. Ces rejetés de la vie, bien malgré eux, découvrent l'art du savoir et de la culture et apprennent à lire, à écrire et à discuter. L'occasion de se reconstruire pour de bon.

Ne manquez donc pas *Valises d'enfance*, un spectacle pour petits et grands indispensable pour éclairer de façon poétique et imagée un événement douloureux dans la mémoire collective. Voici une création jeune public innovante qui s'appuie sur une esthétique ludique pour assurer un service d'éducation ultra efficace et enlevé.



Thomas N'Gohong